

ples s'approchèrent de lui ; et alors ouvrant sa bouche, il les instruisait (Mat. 5, 1.). Vous pouvez voir par là que la Ste. Eglise s'attache à suivre en tout les exemples de son Divin Fondateur.

D'abord, quel est celui qui préside, et qui parle, dans cette majestueuse Assemblée? C'est le Chef de toute l'Eglise, le Successeur de St. Pierre, le Vicaire de J.-C. Il est assis sur un Trône élevé, symbole de sa suprême puissance. Son port est noble et plein de dignité. Sa voix est belle et harmonieuse. Sa figure a une expression de bonté si frappante, que l'on croit voir celui qu'il représente sur la terre. Son visage est animé, son langage paternel, son geste naturel, et sa parole pleine d'onction. Les larmes qui s'échappent souvent de ses yeux font assez connaître les tendres émotions de son âme, naturellement sensible.

A la seule vue de la salle d'Assemblée, qui est spacieuse et magnifique, on se croit dans le Cénacle, avec Jésus parlant à ses disciples. Les délicieuses jouissances, qui se font sentir à l'âme, dans ce bienheureux moment, font croire que l'on est sur le Thabor ; et l'on s'écrie avec St. Pierre, ravi de voir son bon Maître, tout rayonnant de gloire : *Seigneur, il fait bon être ici!* L'on semble toucher du doigt l'Unité Catholique, en voyant tant de Provinces de la République chrétienne ainsi réunies autour de la Chaire Apostolique. La Ste. Eglise Romaine apparaît là, comme cette haute montagne, que le Prophète nous dit être assise sur les collines sacrées : *Fundamenta ejus in montibus sanctis*. Cette mère de toutes les Eglises du monde se montre avec tous les glorieux privilèges, qui la font rayonner de gloire, et qui prouvent que le Seigneur l'aime, comme la véritable Sion, plus que tous les Tabernacles de Jacob : *Diligit Dominus portas Sion super omnia Tabernacula Jacob*. Chacun se plaît à admirer, et à exalter les merveilles de la ville éternelle, que le Seigneur a lui-même préparée de loin, pour être le Siège du Pasteur des Pasteurs : *Gloriosa dicta sunt de te, Civitas Dei* (Ps. 86, 1, 2.).

Quels sont maintenant ceux qui composent cette Assemblée, et qui écoutent, avec un religieux respect, le premier des Pasteurs? Ce sont les Princes de l'Eglise et les Maîtres en Israël. Ils sont de différents pays ; ils appartiennent à différentes nations ; ils vivent sous différents climats ; ils parlent différentes langues et portent différents costumes ; et cependant ils sont les enfants du même Père, parce qu'ils ont tous l'Eglise Catholique pour mère ; ils n'ont qu'un même esprit et un même cœur, parce qu'ils n'ont qu'une même foi, et une même charité ; ils ont la même langue, parce qu'ils parlent celle de la Ste. Eglise. Voilà pourquoi ils se connaissent, ils s'expliquent, ils se comprennent, au sein de cette grande famille. Aussi, s'embrassent-ils avec affection, comme des frères, qui sont heureux de se rencontrer, dans la maison paternelle. *Ecce quam bonum et quam jucundum, habitare fratres in unum!* (Ps. 132, 1.)

Toutes ces considérations n'ont-elles pas, P. T. C. F., quelque chose de saisissant pour vos cœurs ; et ne vous sentez-vous pas un saint désir d'entendre des paroles si salutaires, sorties d'abord du cœur du Père Commun, et déposées, avec tant de solennité, dans le sein de vos Pasteurs, pour vous être fidèlement rapportées, en temps convenable? N'êtes vous pas d'avance déjà fermement résolus